

Les lettres de réclamation en vue d'obtenir un rapport favorable, introduites dans les formes et délais prescrits, doivent, au même titre que les avis, être transmises à l'autorité qui établit définitivement le rapport.

Sans préjudice aux dispositions relatives au recours, le rapport est définitivement établi par le chef de mission.

Le rapport définitif doit être communiqué à l'agent par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. »

Art. 2. L'article 26 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 26. Dans tous les autres cas non visés par l'article 25, le rapport est directement établi à titre définitif par le directeur général de l'Administration générale de la Coopération au Développement qui a l'administration des personnels dans ses attributions, ou par le fonctionnaire qui en exerce les fonctions. »

Art. 3. L'article 27 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 27. Dans les quinze jours suivant la date où il a accusé réception d'un rapport définitif, l'agent peut, si ce rapport est défavorable, introduire un recours auprès de la chambre locale de recours compétente. La chambre locale de recours compétente est celle ayant dans son ressort le pays où l'agent se trouve en service.

A défaut d'une telle chambre locale, le recours doit être introduit auprès de la chambre centrale de recours.

Le recours doit être adressé au secrétaire de la chambre locale de recours ou de la chambre centrale de recours, par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception.

Dans les soixante jours suivant la date où il a été accusé réception du recours, la chambre saisie doit formuler un avis motivé. Cet avis doit être transmis au requérant et au Ministre.

Celui-ci peut alors soit confirmer le rapport, soit le modifier. La décision prise suite au recours doit viser l'avis donné par la chambre saisie et être communiquée à l'agent par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception. Elle doit être motivée. »

Art. 4. Dans l'article 28 du même arrêté, les mots « en matière de signalement, de discipline et pour l'établissement des rapports en vue de l'admission dans le cadre des emplois de longue durée » sont remplacés par les mots « en matière de signalement et de discipline ».

Art. 5. A l'article 40, alinéa 1^{er} du même arrêté, les mots « soit de l'avis initial émis pour le rapport en vue de l'accès au cadre des emplois de longue durée » sont supprimés.

Art. 6. Le présent arrêté entre en vigueur au jour de sa signature.

Bruxelles, le 27 février 1991.

A. GEENS

De in de vereiste vorm en binnen de voorgeschreven termijn ingediende bezwaarschriften met het oog op het bekomen van een gunstig verslag moeten evenals de adviezen, worden overgezonden aan de overheid die het verslag definitief opmaakt.

Onverminderd de bepalingen betreffende het beroep, wordt het verslag definitief door de zedingsleider opgemaakt.

Het eindverslag moet aan het personeelslid per bij de post aangekend schrijven met bericht van ontvangst worden medegedeeld. »

Art. 2. Artikel 26 van hetzelfde besluit wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 26. In alle andere gevallen niet voorzien bij artikel 25, wordt het verslag rechtstreeks en in definitieve vorm opgesteld door de directeur-generaal van het Algemeen Bestuur van de Ontwikkelingssamenwerking die het beheer van het personeel in zijn bevoegdheid heeft of door de ambtenaar die deze functie uitoefent. »

Art. 3. Artikel 27 van hetzelfde besluit wordt vervangen door volgende bepaling :

« Artikel 27. Binnen vijftien dagen nadat hij ontvangst van een eindverslag heeft bericht, kan het personeelslid, indien dit verslag ongunstig is, beroep instellen bij de bevoegde plaatselijke raad van beroep. De bevoegde plaatselijke raad van beroep is die waaronder het land ressorteert waar het personeelslid in dienst is.

Bij ontstentenis van dergelijke plaatselijke raad moet het beroep bij de centrale raad van beroep worden ingesteld.

Het beroep moet per bij de post aangetekend schrijven met bericht van ontvangst aan de secretaris van de plaatselijke raad van beroep of van de centrale raad van beroep gericht zijn.

Binnen zestig dagen na de datum waarop ontvangst van het beroep is bericht, moet de betrokken raad een met redenen omkleed advies uitbrengen. Dit advies moet aan de eiser en aan de Minister worden overgezonden.

Laatsgenoemde kan het verslag dan bevestigen of wijzigen. De ten gevolge van het beroep genomen beslissing moet het door de betrokken raad uitgebrachte advies betreffen en per bij de post aangetekend schrijven met bericht van ontvangst aan het personeelslid worden medegedeeld. Zij moet met reden omkleed zijn. »

Art. 4. In artikel 28 van hetzelfde besluit worden de woorden « inzake beoordeling, tucht en voor het opmaken van de verslagen met het oog op de toelating tot het kader van de betrekkingen van lange duur » vervangen door de woorden « inzake beoordeling en tucht ».

Art. 5. In artikel 40, lid 1 van hetzelfde besluit worden de woorden « hetzij van het aanvankelijk advies dat is uitgebracht naar aanleiding van het verslag met het oog op de toelating tot het kader van de betrekkingen van lange duur » geschrapt.

Art. 6. Dit besluit treedt in werking de dag van zijn ondertekening.

Brussel, 27 februari 1991.

A. GEENS

MINISTÈRE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 91 — 1975

14 MAI 1991. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 8 décembre 1989 accordant une intervention financière à la Croix-Rouge de Belgique pour l'accueil de candidats réfugiés en 1991

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 13 décembre 1990 contenant le budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1991;

Vu l'arrêté royal n° 5 du 18 avril 1987 relatif au contrôle de l'octroi et de l'emploi des subventions, notamment l'article 1^{er}, alinéa 3;

MINISTERIE VAN VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 91 — 1975

14 MEI 1991. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 december 1989 houdende de toekenning van een financiële tegemoetkoming aan het Rode Kruis van België voor de opvang van kandidaat-vluchtelingen in 1991

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 13 december 1990 houdende de algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1991;

Gelet op het koninklijk besluit nr. 5 van 18 april 1987 betreffende de controle op de uitgaven en het gebruik van de toelagen, inzonderheid op artikel 1, derde lid;

Vu la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les commissions d'assistance publique, notamment l'article 11, § 1^{er} et § 2, modifié par la loi du 9 juillet 1971;

Vu l'accord du Ministre du Budget donné le 12 avril 1991;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que l'Etat belge a conclu le 17 décembre 1990, une convention avec la Croix-Rouge de Belgique aux termes de laquelle cette dernière est chargée d'assurer l'organisation de 1 000 lits d'accueil;

Considérant l'insuffisance du nombre de lits d'accueil qui doit être augmenté d'urgence de 860 lits;

Considérant que le financement de ces lits d'accueil supplémentaires doit être réglé d'urgence afin de permettre à la Croix-Rouge de continuer à assurer cet accueil;

Sur la proposition de Notre Premier Ministre et de Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale, et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale est autorisé à imputer les frais exposés par la Croix-Rouge de Belgique pour l'organisation de 860 places d'accueil organisées après le 12 avril 1991 pour les candidats réfugiés en 1991, à l'article 52.33.23, programme 5, section 54 du budget 1991 du Ministère de la Santé publique et de l'Environnement.

Art. 2. Le remboursement des frais est limité à 360 000 francs au maximum, par an et par place d'accueil, à titre d'intervention dans les dépenses fixes par place d'accueil (aménagement, loyer, ...) et dans les dépenses variables, destinées à couvrir les besoins vitaux et la guidance des demandeurs d'asile accueillis; cette intervention doit être augmentée des frais médicaux, dans les limites fixées à l'article 11, § 1^{er}, de la loi du 2 avril 1965.

Art. 3. L'intervention prendra la forme de versements mensuels, sur présentation des pièces justificatives des dépenses.

La Croix-Rouge de Belgique touchera toutefois pour l'organisation de 860 lits d'accueil supplémentaires, une avance unique à concurrence des frais de quatre mois de fonctionnement à pleine capacité, ou 103,2 millions de francs. Cette avance sera liquidée lors de la présentation des états de frais pour les quatre derniers mois de 1991.

Art. 4. La Croix-Rouge de Belgique mettra en place le nombre maximal de lits, par tranche, après approbation par le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale qui se basera, pour ce faire, sur les besoins d'accueil des nouveaux demandeurs d'asile. La Croix-Rouge de Belgique s'engage à organiser au maximum 1 860 places d'accueil pour des candidats réfugiés, envoyés par le centre d'accueil Petit Château, et à informer le Secrétaire d'Etat du nombre et de la nationalité des personnes prises en charge, ainsi que des modalités de l'aide accordée.

Art. 5. Notre Premier Ministre et Notre Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale sont, chacun en ce qui concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 14 mai 1991.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Premier Ministre,
W. MARTENS

Le Secrétaire d'Etat à l'Emancipation sociale,
Mme M. SMET

Gelet op de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de commissies van openbare onderstand, inzonderheid op artikel 11, § 1 en § 2, gewijzigd bij de wet van 9 juli 1971;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting, gegeven op 12 april 1991;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat de Belgische Staat op 17 december 1990 met het Belgisch Rode Kruis een overeenkomst heeft afgesloten waarbij dit laatste belast werd met de organisatie van 1 000 opvangbedden;

Overwegende dat het aantal opvangbedden niet volstaat en dringend uitgebreid moet worden met 860 bedden;

Overwegende dat de financiering van deze bijkomende opvangbedden dringend en noodzakelijk verzekerd moet worden om het Rode Kruis toe te laten deze opvang verder te verzekeren;

Op de voordracht van Onze Eerste Minister en van Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie, en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie wordt gemachtigd om de kosten gemaakt door het Belgische Rode Kruis voor de organisatie van 860 opvangplaatsen opgericht na 12 april 1991 voor de opvang van kandidaat-vluchtelingen in 1991 aan te rekenen, op artikel 52.33.23, programma 5, afdeling 54 van de begroting 1991 van het Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu.

Art. 2. De terugbetaling van kosten wordt beperkt tot maximaal 360 000 frank per jaar per opvangplaats als tussenkomst in de vaste uitgaven per opvangplaats (inrichting, huur, ...) en de variabele uitgaven bestemd voor het dekken van de levensbehoeften en de begeleiding van de opgevangen asielzoekers; te vermeerderen met de kosten van medische verzorging die binnen de grenzen moeten blijven bepaald in artikel 11, § 1, van de wet van 2 april 1965.

Art. 3. De uitbetaling van de toelage zal gebeuren onder de vorm van maandelijke stortingen na voorlegging van de verantwoordingsstukken van de uitgaven.

Voor de organisatie van de bijkomende 860 opvangbedden ontvangt het Belgische Rode Kruis eventueel een eenmalig voorschot ten belope van de kosten van vier maanden werking bij een maximale bezetting of 103,2 miljoen frank. Dit voorschot wordt verrekend bij de voorlegging van de kostenstaten van de laatste vier maanden van 1991.

Art. 4. Het Belgische Rode Kruis realiseert de uitbouw van het maximaal toegestaan aantal bedden per tranche, na goedkeuring van de Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie die zich hiervoor baseert op de behoefte van opvang van de nieuw aangekomen asielzoekers. Het Belgische Rode Kruis verbindt zich ertoe hiervoor maximaal 1 860 opvangplaatsen te organiseren voor kandidaat-vluchtelingen doorgestuurd door het onthaalcentrum Klein Kasteeltje, en de Staatssecretaris in te lichten over het aantal en de nationaliteit van de opgevangen personen evenals de modaliteiten van de toegekende steun.

Art. 5. Onze Eerste Minister en Onze Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 14 mei 1991.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Eerste Minister,
W. MARTENS

De Staatssecretaris voor Maatschappelijke Emancipatie,
Mevr. M. SMET